L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

NOUVELLE-ORLÉANS, MERCREDI MATIN, 4 OCTOBRE 1854.

Imprimé et publié par
F. WEISSE & COMP.
Éditeurs-Propriétaires :
F. WEISSE. N. DUFOUR.
DUVERGER. S. HARBY.
No 83, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS :
MERCREDI MATIN, 4 OCTOBRE

LES ALLIÉS À SÉBASTOPOL.

[illegible] commençons enfin à voir clair dans la [illegible] Orient. Aux marches et aux contre-[marches], aux notes et aux négociations, aux [illegible] et aux hésitations, aux lenteurs cal-[culées] et aux demi-entreprises, vont succéder [de vr]aies opérations. Le canon va retentir à [Séba]stopol, les alliés ont résolu de faire contre [cette] forteresse, considérée jusqu'ici comme im-[prenab]le, une suprême tentative. On a vu par [les dé]pêches que la flotte entière a été réunie à [Varna] pour transporter en Crimée les troupes [et le ma]tériel de guerre. Le débarquement de [ces for]ces a même commencé sur un point rap-[proché] de Sébastopol et d'où, s'il faut en croire [les co]rrespondances télégraphiques, les alliés [ont l'i]ntention [de fai]re la flotte russe ou la forcer de [illegible] sa retraite pour se mesurer avec la [flotte an]glo-française.

[Quelle] est donc cette position stratégique [qui se]ra ainsi à la merci de ses ennemis la flot-[te russe]? Voilà ce que nous ignorons encore. [Est-ce u]ne position que les Russes n'ont point [illegible] jugeant inaccessible? Est-elle au [contraire] fortifiée et les alliés doivent-ils l'em-[porter] avant de pouvoir ouvrir le feu contre les [flottes] russes? C'est un point qu'il serait in-[téressa]nt d'éclaircir, car dans le premier cas les [Russes], si prudents, auraient commis une faute [inexplic]able. Dans le second cas, au contraire, la [descent]e entrerait dans le plan des fortifications [et des] défenses de la ville.

[Nous] sommes cependant portés à croire que [cette po]sition n'est pas fortifiée. Il s'agit sans [doute d]e Balaclava, et une dépêche publiée par [un de] nos confrères donne en effet un nom à [ce point], semblable au point sur lequel les alliés [com]ptent se porter et d'où ils pourront bombar-[der] le port militaire de Sébastopol. Balaclava [est] un vaste port aujourd'hui abandonné et si-[tué] de l'autre côté de Sébastopol, à quelques [lieues] seulement de cette ville. Ce port, dont [l'on] trouve plus que les restes, est placé sur le [bord] oriental d'un golfe profond. « Fortifiée par [les Gé]nois, cette place, dit un écrivain, dût pos-[séder] une grande importance, si l'on en juge par [les] ruines des anciens édifices. Les Russes [ont] bien essayé de rebâtir la ville, mais cette [entre]prise n'ayant jamais été terminée, un [pau]vre village est tout ce qui en reste. Néan-[moins] dans ce vieux port délabré et placé à [quelq]ues werstes de Sébastopol, une flotte trou-[verai]t encore un mouillage assuré et de nom-[breuses] facilités pour investir la capitale mariti-[me d]es Russes. »

[Les] dépêches parlent d'un dissentiment qui [aurait] éclaté entre l'amiral anglais ou l'amiral [franç]ais et le commandant en chef des forces de [terre] sur les chances d'une attaque. L'amiral [illegible] exprimé l'opinion que Sébastopol était impre-[nable] mais le maréchal St. Arnaud a levé toutes [les ob]jections en disant qu'il fallait agir et qu'il [ne fa]llait d'ailleurs toute la responsabilité de la [tent]ative.

[L]es nouvelles de la mer Noire ont été accueil-[lies] avec d'autant plus d'intérêt que du côté de [la] Baltique, les opérations semblent être sus-[pend]ues. La vue de Cronstadt a effrayé sir [Char]les Napier, et il faut que cette place soit [bien] formidable pour que l'intrépide marin ait [renon]cé à l'attaquer avec la flotte la plus nom-[breus]e et la plus forte qui ait jamais fait son ap-[pariti]on dans les mers du nord.

[Rev]enons à Sébastopol qui fixe en ce moment [les r]egards du monde entier et auquel les grands [évén]ements qui sont à la veille de s'accomplir [donne]nt un intérêt tout particulier. Devenu, [selon] un écrivain, la capitale maritime de la Rus-[sie, S]ébastopol est la meilleure place fortifiée [des] bords de la mer Noire. Entre cette der-[nière] ville et le port d'Odessa, quelques fortifi-[cations] sont bien disséminées, çà et là, mais Sé-[bas]topol seul, pourvu d'un système complet [de d]éfense. En choisissant ce point des bords [de l]a mer Noire pour y établir le centre de leurs [opér]ations, les czars ont révélé jusqu'à l'éviden-[ce les] desseins les plus secrets de leur politi-[que. C]ette place, en effet, n'était mieux dis-[posée] pour seconder des projets d'invasion sur [la ca]pitale de la Turquie. Du vaste port creusé [par l]a main de la nature auprès de Sébastopol, [les c]zars espéraient pouvoir, dans un avenir pro-[chain,] transporter en un seul jour une armée [suffis]ante sous les murs de Constantinople, et [s'em]parer sans coup férir de cette antique cité [qui co]mmande aux deux mers. Devenus ainsi [maîtr]es de Stamboul, les Russes fussent par-[venu]s bientôt à posséder l'empire du monde.

[Voici] maintenant sur les fortifications de Sé-[bas]topol quelques détails qui seront, nous n'en [doutons] pas, lus avec intérêt.

[L]a ville de Sébastopol est construite sur un [ter]rain dont les soulèvements varient en-[tre] environ au-dessus du niveau de la [mer] dans les parties les plus basses, et 65 mè-[tres] dans les parties supérieures. La baie est [admi]rablement défendue par ces hauteurs qui [l'en]tourent sur le pourtour en une côte accore. [On a]perçoit par du côté de terre, à une cer-[taine] distance, l'extrémité des grands mâts des [forts] vaisseaux mouillés dans la rade. L'A-[mirau]té, l'arsenal et autres bâtiments de la ma-[rine] occupent le bas de la ville, qui monte en [amp]hithéâtre et se trouve renfermée dans une [encein]te continue dont la muraille est casema-[tée]. Les casemates sont des espaces voûtés [pra]tiqués ou en pierre, pour couvrir l'artillerie [et les] troupes. Elles sont formées généra-[lement] dans l'épaisseur des remparts et à l'é-[preu]ve de la bombe. Des remparts, des bas-[tions,] dits casemates lorsqu'ils sont ainsi [const]ruits et faits de manière à abriter les bouches à [feu et] de les laisser à découvert.

[L'égl]ise grecque et la place du marché sont [dans l]a partie supérieure de la ville.—[L']hôpital de la marine, les magasins, ainsi que [les] différents quartiers des troupes de la garni-[son] du côté opposé à l'Amirauté, une [illegible] de faubourg Sébastopol a guère plus [de] mètres dans sa plus grande longueur, [sur] mètres de largeur. Sa population, y com-[pris l]es services de terre et de mer, est évaluée [à] habitants. Cette ville n'est, à proprement [parl]er, qu'une immense garnison. Le port, que [l'on] peut comparer à celui de Malte, en est la [pa]rtie la plus importante. Le magnifique bras [de me]r sur lequel la ville est située, et qui sert [de] refuge à la flotte russe de la mer Noire, a été [l'obje]t de travaux considérables qui en ont fait [de l']ensemble des trésors. Ce bras, qui a trois milles et demi [de l]ongueur sur environ trois quarts de mille de [lar]geur à son embouchure, s'élargit, en remon-[tant,] jusqu'à un mille d'ouverture, et va ensuite [en se] resserrant jusqu'à son extrémité, où il n'a [plus qu]e 600 à 700 mètres. L'entrée du [port] est défendue par deux formidables batteries [placé]es à l'extrémité des deux points de terre [qui] forment la baie. Au nord de la baie, à la [distan]ce d'environ un mille, est situé le port mi-[litai]re sur un petit bras qui court au sud-ouest—[Ce] canal est percé d'une crique où, en temps or-[dina]ire, les bâtiments désarmés sont parfaite-[ment] abrités. De l'autre côté de la ville, dans la [baie] de l'Arsenal, une autre crique sert de caré-[nag]e pour les bâtiments de guerre.

[A]u de l'entrée, le port de Sébastopol présente [un] aspect formidable. A partir du cap Constan-[tin] au nord-est, le système général de défense [se] compose en batteries fixes et autres ouvra-[ges] savoir: une première batterie de 17 canons [en] barbette, un peu au-dessus du Bâton du pa-[villo]n, au nord-est. On entend par barbette [une] plate-forme élevée près du parapet, qui re-[çoit] la batterie et n'a pas d'embrasures à décou-[vert]. Le fort Constantin, de 104 canons, deux [étag]es battus en maçonneries de 75 et [illegible] canons. La flotte russe, qui se trouve em-[bos]sée entre ces dernières batteries et le fort [Sai]nt Nicolas qui commande à gauche l'entrée [du] port intérieur par 192 bouches à feu, porte, [d']après un rapport récent, près de 700 pièces [d'a]rtillerie. Le fort Alexandre, qui défend à [dr]oite l'entrée du fort, est garni de 84 canons. [Il e]st ensuite une batterie de 114 canons dont [60] en barbette, et enfin la batterie de la Quaran-[tai]ne, de 51 canons en barbette. L'ensemble de [ces] fortifications présente une force totale de [illegible] bouches à feu. Mais, en tenant compte des [batt]eries volantes que l'on n'a pu comprendre [dans] l'état de ces forces, on doit évaluer à 2,000 [le] nombre des bouches à feu qui défendent Sé-bastopol.

A l'égard des batteries, le système des case-[mates] a été appliqué à leur construction, exclu-[siv]ement à tout autre, et c'est là ce qui fait des [for]tifications de Sébastopol un ouvrage extrê-[me]ment remarquable. Elles paraissent cepen-[dant] construites en pierre tendre, en sorte que [leur] solidité est très contestée par les ingénieurs [mili]taires. On estime que les fortifications ont [coû]té 175 millions de francs. Si l'on ajoute à [cett]e somme le prix des autres ouvrages, on [trou]ve une dépense totale de 500 millions pour [les] travaux du tout genre du port de Sébastopol.

[Q]uant à l'action utile d'un aussi vaste nombre [de b]ouches à feu sur un espace aussi resserré, [les] hommes spéciaux ne semblent pas s'accor-[der] sur la bonne direction des feux, non plus [que] sur la possibilité de faire concourir avanta-[geus]ement tout cet immense matériel à une dé-[fens]e bien faite. On doute d'abord que la ma-[çon]nerie pût résister à l'ébranlement produit [par] le tir roulant d'un aussi grand nombre de [pièc]es d'artillerie dans le fond de l'entonnoir de [la] baie. Il paraît encore que les moyens de [vent]ilation sont si mal combinés, qu'après un [petit] nombre de décharges il deviendrait impos-[sible] de servir les pièces et de les pointer, à [cause] de la fumée. Ces fortifications contestées [se]raient donc en réalité qu'un épouvantail et [rien] de plus. Mais, en supposant même que Sébastopol fût véritablement imprenable par [mer,] il n'est pas douteux que cette place ne [pui]sse être attaquée et *facilement réduite par terre*, sans que les immenses moyens de défense [qui] garnissent la place lui soient de quelque [sec]ours. Un voyageur anglais, qui explorait la [Cri]mée pendant l'automne de 1836, constatait à [cett]e époque que la place était entièrement dé-[cou]verte du côté des terres, et il affirmait qu'un [cor]ps d'armée qui débarquerait dans l'une des [nom]breuses baies qui coupent la côte au sud de [la v]ille, à une distance de quelques milles, met-[trai]t infailliblement la ville à sac, pourvu qu'il [fût] assez nombreux pour résister aux forces de [terre] qui, dans des circonstances données, pour-[raie]nt garnir Sébastopol. Il est probable que le [gou]vernement russe, qui a l'éveil maintenant, [n'a]ura pas manqué de fortifier le côté de terre, [mai]s il s'agit de savoir d'où il tirera les troupes [qui] devront concourir à la défense de Sébasto-pol de ce côté.

[T]els sont les moyens de défense qui protè-[gent] la place de Sébastopol. Il faut ajouter [que], l'entrée du port étant extrêmement resser-[rée,] il n'y a de passage que pour un seul vais-[seau] de ligne, et que ce passage, s'il était tenté, [dev]rait s'effectuer sous les feux croisés de qua-[tre] cents bouches à feu. Sébastopol est le plus [fer]me appui de la domination russe dans la mer [Noire]. La Russie aura perdu toute son influen-[ce en] Asie le jour où les flottes combinées de France et d'Angleterre l'auront chassée de la formidable citadelle où elle s'est enfermée depuis le commencement des hostilités.

M. FILLEUL.— Cet honorable citoyen, après avoir rempli pendant trois mois, avec une rigoureuse impartialité, une rare indépendance et une fermeté digne des plus grands éloges, les fonctions de recorder par intérim du deuxième district, a remis, il y a deux jours, entre les mains de M. Ramos dont le congé est expiré, la charge que lui avait confiée provisoirement le conseil de ville.

Pendant la durée de sa courte magistrature M. FILLEUL a fait preuve d'une droiture et d'une énergie dont les citoyens du deuxième district ne perdront pas aisément le souvenir. Ne consultant dans l'accomplissement de ses devoirs que la loi et sa propre conscience, il ne s'est laissé ni intimider par les menaces ni séduire par les sollicitations intéressées. Les aldermen lui doivent plus qu'un vote de remerciements. Ils se rappelleront que M. FILLEUL a dû pendant trois mois négliger ses affaires personnelles pour se consacrer entièrement au service public. Or, la justice et l'équité défendent à une administration d'accepter un pareil sacrifice.

AUX CONTRIBUABLES.—On verra par un avis du recorder Ramos, inséré plus loin, que les tableaux que viennent de préparer les assesseurs et qui représentent la valeur des propriétés imposables du 2me District, sont exposés à l'Hôtel de Ville du 2me District. Les contribuables ont trente jours pour y faire faire les modifications qu'ils croient justes et équitables.

MARCHANDISES AU RABAIS.—P. & E. REILLY, au coin des rues Chartres et Canal, offrent au rabais un assortiment de soieries, mousselines de laine, toiles, nappes, broderies, &c. Ils vendent leurs soieries à 75 pour cent au-dessous du prix d'importation à cause de taches très légères qui apparaissent çà et là dans l'étoffe, mais qui ne sont pas assez nombreuses pour nuire à l'effet de la toilette. MM. P. & E. Reilly adressent plus loin aux acheteurs un appel auquel ceux-ci, et principalement les dames, s'empresseront sans doute de répondre.

CONSEIL DES ASSISTANTS-ALDERMEN.

Le Conseil des Assistants-Aldermen s'est réuni, hier soir, après une absence de plusieurs mois.

Vingt membres répondent à l'appel. En l'absence du président, M. Stith occupe le fauteuil.

M. Neville, secrétaire du Conseil, envoie sa démission, qui est acceptée.

Le Maire transmet un message dans lequel, après avoir félicité les membres de leur retour parmi nous, recommande qu'il soit institué une enquête au sujet de la rareté de l'eau dont le manque ne s'est jamais autant fait sentir que lors du dernier incendie de la rue des Magasins. Il recommande également de choisir des pompiers qui seront payés par la ville et dirigés par un chef, et d'acheter une pompe à vapeur. Le Maire parle de l'état sanitaire de la Nlle-Orléans et demande s'il ne serait pas convenable d'établir une commission de médecins qui agiraient avec les autorités de la ville.—Le nombre des décès, à la Nlle-Orléans, pendant les dix semaines expirant le 30 du mois dernier, s'élève à 3,513, dont 1,805 causés par la fièvre jaune.—Le Maire parle de la malpropreté de l'eau; il serait urgent d'y remédier. Il s'étend longuement sur les émeutes qui ont eu lieu il y a quelque temps; l'abolition de la place de chef de police a empêché les agents de supprimer les désordres. Des éloges sont accordés au capitaine Forno et aux citoyens qui ont veillé à la sécurité et à la paix de la ville. La police, ajoute M. Lewis, ne peut être utile, qu'autant qu'elle soit dirigée par un chef sur lequel retomberait la responsabilité des actes du département. Le Maire recommande que les agents soient mieux payés et qu'ils soient armés lorsqu'éclate une émeute.—Les marchés sont mal exécutés par ceux auxquels ils sont adjugés; c'est au Conseil à mettre fin à cet état de choses.—Le Message est accompagné d'une lettre dans laquelle la Compagnie de Navigation d'Orléans proteste contre l'établissement sur le canal, de ponts pour les piétons.—Le Maire transmet d'autres documents.

M. Summers envoie sa démission comme recorder du Premier District; il cessera, dit-il, de remplir ses fonctions à partir du 10 courant.—Le conseil accepte sa démission et adopte une résolution fixant l'élection du recorder et d'autres démissionnaires à mardi prochain.

M. Filleul présente une résolution nommant un comité composé de ... membres des deux conseils, qui devront s'assurer des amendements qu'exige la charte de la ville et adresser à la prochaine législature un mémoire à ce sujet. La résolution est adoptée.

Le Conseil des Aldermen adopte une résolution semblable et le comité est nommé.

Lettres du contrôleur, du voyer et du commissaire des rues—Référée au comité des rues et débarcadères.

Lettre du chef de police au sujet des cloches d'alarme.—Référée au comité de l'incendie.

Résolution du Conseil des Aldermen, accordant un débarcadère de ferry dans le Deuxième District, à la compagnie du chemin de fer des Opelousas—Référée au comité des rues et débarcadères.

Lettre d'habitants de la rue Natchez, se plaignant de l'état de cette rue.—Lettre de citoyens se plaignant du déplacement du "Lower Picayune Tier" Référée au comité des rues et débarcadères.

Pétition de la compagnie du chemin de fer des Opelousas, demandant que des privilèges soient accordés à son ferry—Référée à un comité composé de MM. Levy, Delesdernier et Robert.

Le comité de finances présente un rapport recommandant de payer à Geo. Cronan la somme de $1150 (pour curage du canal Galvez) ainsi que plusieurs comptes courants—Adopté.

Résolution autorisant le contrôleur à vendre le marché pour construire un pont sur le canal Melpomène, de la rue du Camp à la rue Hercules.

M. Lamothe offre une résolution allouant $1000 au bataillon d'artillerie. Rejetée.

Le Conseil s'ajourne.

CHRONIQUE LOCALE.

Premier District.

IL ÉTAIT TROMPÉ.—Le caporal O'Connell avait arrêté hier, Thomas Baggot, sous prévention d'avoir attiré un homme ivre dans la cour d'une maison de la rue Delord afin de lui enlever son argent. L'agent s'est présenté ce matin devant le recorder et a déclaré qu'il s'était trompé. L'affaire n'a pas eu de suite.

AFFAIRE DE MEURTRE—Michael F. Nugent, qui a tué P. C. Smith, samedi soir, dans la rue Reynolds, a comparu hier devant le recorder et, aux questions de Son Honneur, a répondu qu'il n'est pas coupable. L'instruction aura lieu le 6 du courant.

HONORABLEMENT ACQUITTÉ—Wm Fife, qui était accusé d'avoir donné en paiement à une table de jeu, un faux billet de $50 de la Banque du Sud, de l'Alabama, a été honorablement acquitté. Les témoignages ont établi que le plaignant avait reçu de l'accusé, après l'affidavit, la somme en bon argent et qu'il avait essayé de lui en extorquer davantage. De plus, il n'a pas été prouvé que le billet fût faux.

AMENDE—Mat Roger a été arrêté, lundi soir, dans la rue Girod, pour avoir troublé la paix, offert de la résistance aux officiers de police et lancé des briques contre de paisibles citoyens. Mat soulagera une amende de $10 ou ira passer vingt jours en prison.

PAS MAL—Le nommé Mason, ayant sérieusement du Premier District, a grossièrement insulté deux citoyens qui ne lui avaient offert aucune provocation. Sa conduite sera soumise au Bureau de Police.

Deuxième District.

ENQUÊTE.—Le coroner a pratiqué hier, dans une maison située au coin de la rue Tréme et du chemin du Bayou, la levée du corps de Christian Gardener, natif de Baltimore. Verdict: mort d'une attaque d'apoplexie. Gardener avait 40 ans.

ABUS DE CONFIANCE.—M. Nadau du Treil a déclaré hier que dans l'intervalle qui s'est écoulé entre le 10 avril et le 11 mai dernier, il confia à Mlle Julie Taupenas une somme de $4,130, sur laquelle il reconnaît avoir touché $2,980, laissant une balance de $1.150 que l'accusée refuse de lui remettre. Le recorder a ordonné l'arrestation de Mlle Taupenas.

A PROPOS DE FRUITS.—Peter Anderson, en se promenant sur la Levée, le 29 du mois dernier, aperçut un homme qui portait un panier de magnifiques fruits. "Monsieur, dit-il, en s'approchant de l'individu, seriez vous assez bon pour me donner deux bananes?" "Les voici" dit, en les présentant, celui auquel la demande était adressée. Cet acte de générosité, peu coûteux il est vrai, n'avait pas échappé au propriétaire des fruits Antonio Torres, qui s'élança sur Peter, lui prit des mains les bananes tant convoitées, les lui écrasa sur le visage, puis termina cette petite scène de violence en jetant au fleuve le mouchoir et les lignes de pêche de Peter. Torres a subi hier un interrogatoire et a été envoyé devant la Première Cour de district.

BLESSÉ—Un officier de police a recueilli, dans la nuit de lundi, John Murray qui, ayant trop bu, s'était étendu sur le trottoir, au coin des rues St-Philippe et Remparts. Il avait reçu, à la cuisse droite, un coup de couteau porté, dit-il, par un individu avec lequel il venait de se battre et qu'il ne connaissait pas. L'agent l'a conduit au poste, d'où il a été transporté chez lui, après qu'un médecin eut pansé la blessure.

Troisième District.

TENTATIVES DE MEURTRE—James Road et D. Desdeunes, h. c. l., ont été arrêtés dans la rue Bourgogne, à la demande de J. Combe qui les accuse d'avoir voulu tuer l'homme de garde de la presse à coton et offert de la résistance aux agens qui remplissaient leur devoir.

Frédérick Meyer et William Suiz comparaîtront bientôt devant le recorder, Seuzeneau. Ils sont accusés d'avoir commis une tentative de meurtre sur W Roshman. On a trouvé un fléau sur Suiz.

☞ On nous prie de publier le certificat suivant: Bureau du recorder du deuxième district.
"Je certifie que Théodore Cagigas, arrêté à la demande de Mary Roach, qui l'accusait de lui avoir porté des coups de couteau, a été acquitté hier, la plaignante ne voulant pas le poursuivre."
Nlle Orléans, 3 octobre 1854.
Le BOZONIER, greffier.

LOUISIANE.

RIVIÈRE ROUGE—Le *Républican* d'Alexandria nous apprend que le niveau de la Rivière Rouge vient de tomber presque aussi subitement qu'il était monté. La crue avait été de quatorze pieds en cinq jours. La décroissance, dans le même espace de temps, a été de dix pieds, et le mouvement de baisse continuait. Il y avait encore assez d'eau au-dessus des rapides pour permettre aux bateaux à vapeur de les franchir, mais ils n'osaient le faire de peur de ne pouvoir redescendre.

—Plusieurs cas de *dengué* se sont déclarés à Alexandria ces jours derniers. Cette une affection fort douloureuse à laquelle les Américains donnent le nom expressif de *break bone fever*.

—Les pluies excessives qui sont tombées sur les bords de la Rivière Rouge ont causé le plus grand tort au coton et réduit à néant les espérances des planteurs. La constante humidité a fait germer la graine de coton dans les graines et on a vu même, sur beaucoup d'habitations, ce germe s'épanouir en feuilles. Le coton même qui avait déjà été cueilli et que la pluie a atteint sur les plateformes a été détérioré.

LES KNOW NOTHINGS—Les Know Nothings, dit un journal de New York, sont décidément le cauchemar des hommes de la section molle de parti démocrate. Ces derniers se livrent à toutes sortes de manœuvres auprès de l'administration pour faire sortir d'emploi quiconque est suspecté d'appartenir à cet ordre; à plus forte raison pour rester mystérieux. On raconte à ce sujet une histoire prouvant qu'ils ne réussissent pas toujours dans leurs efforts. Dernièrement un homme éminent du parti démocrate, et fonctionnaire, bien entendu, se présenta chez M. Jefferson Davis, et se plaint qu'un certain commis du ministère de la guerre eût été un des perturbateurs du meeting tenu dernièrement contre les Know Nothings. «Quelle heure du jour était-il, colonel? demanda le secrétaire de la guerre.—Environ huit heures du soir, fut-il répondu.—Oh! alors je n'ai rien à voir dans cette affaire, dit M. Davis; lorsque mes employés ont quitté leurs bureaux, je n'ai aucun contrôle sur eux.» Le solliciteur se retira stupéfait du résultat de sa visite.

STEAMER DE GUERRE FRANÇAIS À NEW-YORK.—Le vapeur de guerre français la *Chimère*, venant de Norfolk, a relâché, le 26 septembre, l'ancre mouillée dans la baie de New-York. Il est armé de 4 canons et porte 70 hommes d'équipage.

Démonstration des Républicains français de New-York.

Les Républicains français de New-York ont voulu, cette année, célébrer l'anniversaire de la proclamation de la première république. Voici, d'après la *Tribune*, comment les choses se sont passées:

« L'anniversaire de la proclamation de la première république (22 septembre 1792), a été célébré hier par *La Montagne*, section française de la société des Républicains Universels, accompagnée de plusieurs membres des sociétés démocratiques d'autres nationalités et un grand nombre de dames. Les membres de La Montagne se sont formés en procession au No 80, Leonard street (lieu de leurs réunions) ornés de leurs rubans rouges et accompagnés par des musiciens, ils se sont dirigés vers l'embarcadère No 3, rivière du Nord, où le steamer *Laura Knapp* les attendait pour faire une excursion à Staten Island. Le *Laura Knapp* portait à son mât d'avant les couleurs de La Montagne, consistant en un drapeau rouge, avec un triangle au milieu duquel on lisait: «*Union Socialiste*,» et avec les mots *Liberté, Egalité, Fraternité* à l'entour. Le bonnet phrygien couronnait le mât....

« Trois frégates françaises, l'*Iphigénie*, l'*Achéron* et la *Pénélope* sont à l'ancre en face de la Batterie. Le *Laura Knapp* gouverna de manière à passer entre deux d'entr'elles et s'approcha ensuite, par deux fois, de chacune d'entr'elles, l'orchestre jouant la Marseillaise, tandis que les membres de la Montagne y joignaient leurs voix et criaient: «Vive la République! Mort à Napoléon!» et d'autres phrases qui exprimaient leurs sentiments républicains. En même temps, une petite fille, âgée d'environ 10 ans, habillée tout en rouge et coiffée d'un bonnet phrygien pour représenter la déesse de la liberté, était élevée sur les épaules de quelques-unes des personnes présentes. Aucune réponse ne se fit entendre, mais bien des mains s'agitèrent furtivement à travers les sabords. Le *Laura Knapp* passa ensuite près de la frégate américaine *Independence*, encore un peu plus bas dans la baie, l'orchestre jouant le «Hail Columbia» et La Montagne poussant de grandes acclamations. Plusieurs officiers à bord de l'*Independence* agitèrent leurs chapeaux....En repassant près des navires de guerre français, on répéta les mêmes saluts.»

Le *Herald* rend compte de la manifestation dans les termes suivants:

....«Il avait été résolu, par quelques-unes des républicains français qui se trouvent dans notre ville, de ne pas laisser passer la journée sans la célébrer. Il avait en conséquence été arrêté, par un conseil nommé à cet effet, que les républicains Français, Allemands, Polonais, Cubains, et autres associations révolutionnaires se réuniraient à la Montagne, à 2 heures de l'après-midi et se rendraient processionnellement à l'embarcadère No 3, pour aller faire, sur le steamer *Laura Knapp*, une excursion dans la baie. A l'heure fixée, il n'y avait que peu de personnes réunies pour se joindre à l'expédition. Il pouvait y avoir, à La Montagne, 40 citoyens français, mais les autres sociétés républicaines n'étaient pas représentées....

«.....La compagnie s'étant embarquée, le steamboat se mit en marche et gouverna dans la direction des bâtiments de guerre français dans la baie. Il y avait à peu près 60 personnes prenant part à la célébration.... Le bateau passa successivement à côté de l'*Achéron*, de l'*Iphigénie* et de la *Pénélope*, et les personnes qui se trouvaient à bord saluèrent chacun de ces navires des cris de: «Vive la République française! Vive la République universelle! Vive la liberté!» et de la Marseillaise chantée en chœur. Il y eut quelques cris de: «A bas Napoléon! Mort aux tyrans!» Mais les plus judicieux de l'assemblée supprimèrent ces expressions insultantes. Néanmoins, on les entendait de temps en temps. Les membres les plus enthousiastes et les plus violents agitaient leurs cannes et leurs poings d'un air menaçant, vers les navires, et montraient d'un air triomphant le drapeau rouge qui décorait le pont supérieur du bateau. A tout cela, on semblait prêter fort peu d'attention à bord des navires de guerre. Quelques officiers et matelots apparaissaient sur le pont, et aucun d'eux ne sembla remarquer ce qui se passait.

«Des navires français, le bateau se dirigea vers la frégate américaine *Independence*, qui fut saluée d'une manière plus courtoise. L'orchestre joua «Hail Columbia» et le cri était: «Vive la République américaine!» Cependant, il n'y eut pas plus de démonstration en réponse qu'à bord des autres bâtiments. La seule différence fut que les matelots se pressaient sur l'avant et les officiers sur l'arrière et que quelques casquettes furent agitées par les personnes à bord. On fit de nouveau le tour des navires français, sans obtenir plus d'attention que la première fois et le *Laura Knapp* descendit la baie.

«.....Au retour, les bâtiments français furent de nouveau salués des mêmes cris qu'ils avaient entendus quelques heures auparavant.»

Le *Courrier des Etats-Unis* condamne énergiquement cette démonstration. «Le rouge, dit-il, nous monte au front en traduisant ce récit, en songeant à l'opinion que doit concevoir la nation américaine d'un peuple dont les représentants prétendus peuvent aller jusqu'à un oubli semblable—nous ne dirons même plus du patriotisme—mais de la dignité nationale la plus élémentaire. Non!—quoi qu'en dise la *Tribune*, dans son désir évident de grossir l'importance de la démonstration—nous ne croyons pas que l'équipage de l'*Independence* ait répondu aux acclamations qui le saluaient. Ces marins pour qui le pavillon est un culte; ces vrais républicains, qui portent gravée dans leur cœur la devise sacrée: «*Our Country, right or wrong!*» n'ont pu avoir qu'un sourire d'étonnement et d'ironique pitié, pour une manifestation soi-disant française, qui venait de débuter par une tentative d'insulte à la marine et aux couleurs de la France, au milieu d'un port étranger.»

Ces lignes étaient précédées de celles qu'on va lire:

Pour la seconde fois, les hommes qui s'arrogent le droit de personnifier l'opinion française à New-York viennent d'arborer le drapeau rouge. Après avoir vu, il y a un an, cet emblème de discorde et de sang usurper la place des couleurs françaises dans le meeting Kossta, nous venons de le voir, vendredi dernier, étaler ses plis sinistres dans la baie de New-York et affecter l'insulte envers l'étendard national de la France, flottant au mât de nos frégates.

Le *Républicain*, au contraire, applaudit à la démonstration et s'emporte jusqu'à la violence contre ses confrères du *Courrier des Etats-Unis*. Voici ce qu'il dit des articles de ce dernier journal:

Ces articles, émanés d'une source commune, ont un même but. Il s'agit d'irriter la marine française et de lui faire accepter comme d'insultants délits des acclamations spontanées; depuis vendredi, on la circonvient, on la travaille en sous main de telle manière qu'en peu de prise chez des gens de cœur et de sens. La démocratie française pourrait acclamer la République qui est une grandeur de la France, devant la marine française qui est une autre de ses grandeurs. Loin d'être une insulte, c'était une ovation; c'était un hommage à cette brave institution qui sert tant d'éclatantes la première République, et qui depuis, dans sa constante indépendance, a rendu à la France de si éminents services sous tous les gouvernements qui se sont succédé, par son dévouement, son intrépidité et ses talents supérieurs.

Le *Courrier* parle d'insulte au drapeau national de la France. C'est faux. La démocratie française ne repousse pas cet emblème de la grande révolution; elle le voile d'un crêpe jusqu'à de meilleurs jours. En attendant, il ne lui convient pas d'arborer ces couleurs que le déshonneur a momentanément usurpées, mais dont ses souillures ne sauraient altérer l'impérissable éclat.

CITY OF PHILADELPHIA—Nous avons déjà annoncé la perte de ce beau steamer. Le *City of Philadelphia* était, dit un journal de New York, un vapeur entièrement neuf, destiné à remplacer l'infortuné *City of Glasgow* sur la ligne de Liverpool à Philadelphie: il accomplissait son premier voyage et n'avait que huit jours de mer au moment où il s'est perdu. D'après la distance qu'il avait parcourue à ce moment, il promettait une brillante carrière, et le désastre qui est venu l'arrêter au début en est d'autant plus regrettable.

M. PAUL ARPIN—On lit dans le *Républicain* de New-York:

Les journaux du Canada ont constaté le succès obtenu, à Montréal, par notre collaborateur M. P. Arpin, dans les deux premières lectures qu'il a données sur la littérature française. Un banquet lui a été offert par les membres de la presse anglaise et française. M. Litchfield, rédacteur du *Pilot*, présidait cette fête, et il a exposé tous les titres qui font de M. Arpin l'un des littérateurs les plus distingués des États-Unis. Ce récit a excité, de la part de l'auditoire d'élite, un élan de vive sympathie, auquel M. Arpin a répondu par une éloquente et spirituelle improvisation. Les entretiens ont roulé exclusivement sur les arts, les sciences, la littérature, et chaque convive conservera de cette fête un charmant souvenir.

JAMAÏQUE—Des journaux de la Jamaïque jusqu'au 11 septembre ont été reçus à New-York. Le gouverneur a dissout l'assemblée, et cette mesure semble avoir causé une satisfaction générale. On pensait cependant qu'un grand nombre de membres seraient renvoyés à la nouvelle assemblée par les suffrages des électeurs.

Les journaux de Kingston annoncent que le gouvernement jamaïcain a chargé une commission de s'entendre avec le consul général des États-Unis et le commandant de la station américaine, pour la cession de Samana aux États-Unis.

BUENOS-AYRES.—Il a été reçu à New-York des dates de Buenos-Ayres jusqu'au 3 août. La législature siégeait et délibérait sur un projet de révision de la constitution. Un journal—*La Tribuna*—publie une traduction du règlement du Sénat du Connecticut, et engage les chambres à l'adopter.

Un hôpital pour les résidents espagnols de Buenos-Ayres doit être fondé sous les auspices du consul d'Espagne.

Le général Urquiza, président de la Confédération Argentine, a failli succomber à une violente maladie; aux dernières dates, il était en convalescence.

Au nombre des questions dont s'occupait la chambre des représentants était celle de l'éclairage au gaz.

Le steamer de guerre anglais Fiers est parti de Buenos-Ayres le 1er août pour Montevideo.

☞ Si vous souffrez, la probabilité est que la cause de votre mal git dans l'estomac. [illegible] ... LES AMERS DE HOOFLAND ... par le Dr C. M. Jackson, de Philadelphie. [illegible]

Quant Vermont, ... AYER ... PECTORAL [illegible]
4oct—1 ... VITAL BRAINARD, DOUGLAS, V.

FEUILLETON.

LES MOHICANS DE PARIS.

PAR ALEXANDRE DUMAS.

CHAPITRE IX.

La journée du 19 août 1820.

—La matinée de la journée s'écoula pour moi agitée de tressaillements terribles, et je la fais, tout étranger que je fusse à la politique, des vœux bien ardens pour que la conspiration réussît.

Il me semblait qu'Orsola m'avait parlé de crime que dans le cas où elle échouerait et où M. Sarranti serait obligé de fuir.

Jusqu'à quatre heures de l'après-midi, je comptai toutes les vibrations de l'horloge, et chacune de ces vibrations retentit jusqu'au fond de mon cœur.

Cent fois j'interrogeai ma montre, la journée s'écoulait et rien ne venait troubler la tranquillité ordinaire de la retraite dans laquelle nous vivions.

Il était quatre heures de l'après-midi, nous allions nous mettre à table; j'avais déjà remarqué que les couverts des enfants manquaient. Orsola avait décidé qu'ils dîneraient à part.

Tout à coup j'entendis le galop d'un cheval. Cette fois, je ne me trompais pas.

Je m'élançai du salon dans la cour. M. Sarranti, sur un cheval blanc d'écume, épuisé de fatigue, entrait dans la cour.

En arrivant au perron, le cheval s'abattit.

—Tout est découvert, dit-il, je n'ai plus qu'à fuir; tout est-il prêt?

—Tout, dit Orsola.

Quant à moi, je ne pouvais répondre; quelque chose comme un nuage sanglant flottait devant mes yeux.

M. Sarranti se dégagea des étriers, vint à moi, me serra la main.

—Trahis! dénoncés! dit-il. Oh! les misérables! un complot si bien ourdi; une conspiration si bien arrêtée!

En ce moment, sur l'appel d'Orsola, Jean venait avec les deux chevaux frais.

Je n'eus que le temps de les monter à Sarranti en lui disant:

—Fuyez à l'instant même! fuyez sans retard! votre sûreté avant tout!

Il me serra la main, sauta sur l'un des deux chevaux, Jean sur l'autre, et, par des chemins de traverses, ils se dirigèrent sur Orléans.

—Bien, murmura Orsola à mon oreille, tous les soirs, à huit heures, le jardinier va coucher chez son gendre, à Morsang; nous serons seuls.

—Seuls, répétai-je machinalement, seuls.

—Oui, dit Orsola, seuls, puisque, comme si nous avions pu deviner ce qui se passe, nous avons pris la précaution de nous débarrasser de Gertrude.

Le mot *nous* me rappela le crime, en même temps qu'il m'en faisait le complice.

Une sueur froide me passa sur le front.

Je compris que c'était le moment de rappeler toute ma force et de lutter.

Mais il y avait longtemps que ma force était évanouie, il y avait longtemps que je me laissais entraîner et que je ne luttais plus.

—Allons, allons, à table, me dit Orsola. Il ne s'agit pas de laisser échapper l'occasion qui se présente; prenons des forces et profitons-en.

Je savais ce qu'Orsola appelait prendre ou plutôt me donner des forces: c'était me livrer à ces vertiges de l'ivresse pendant lesquels je cessais d'être maître de moi, et où il me semblait que j'étais possédé par le démon de la violence et de la folie.

Dans ces sortes de circonstances, Orsola mêlait à mon vin un aphrodisiaque qui me rendait presqu'insensé. Avait-elle lu dans Suétone que quand la sœur de Caligula voulait, parricide et incestueuse maîtresse, lui faire commettre quelque crime, c'est ainsi qu'elle agissait?

Où cette femme, qui portait en elle la science et le principe du mal, avait-elle deviné que la cantharide est l'équivalent de l'hippomane?

J'avais déjà, la nuit de la mort de Gertrude, éprouvé cette ivresse furieuse que je ressentis le soir de 19 août, après dîner.

Je me levai de table à huit heures du soir, au moment où commençaient à tomber du ciel les premières ombres de la nuit.

Tout ce dont je me souviens, c'est d'une voix qui répétait incessamment à mon oreille:

—Charge-toi du petit garçon, moi je me charge de la petite fille.

Et moi, abruti, insensé, chancelant, je répondais:

—Oui, oui.

—Mais auparavant, me dit la voix, préparons toutes choses pour que ce soit M. Sarranti qui soit l'air d'avoir fait le coup.

—Oui, répétai-je, il faut que ce soit M. Sarranti qui ait fait le coup.

—Alors, viens, dit la voix.

Je sentis que l'on m'entraînait dans le cabinet où était le bureau sur lequel j'écrivais d'habitude, et dans la caisse duquel j'avais déposé les trois cent mille francs rapportés de Corbeil et remis à M. Sarranti.

Elle ferma le tiroir à la clef, puis, avec une pince, elle fit sauter la serrure de manière à ce que le tiroir eût l'air d'avoir été forcé.

—Tu comprends? dit-elle.

Je la regardai d'un œil hébété.

—Il n'a volé la somme que ton notaire t'avait rendue; pour le voler, il a forcé le tiroir et il est parti.

Quant aux enfants, ils sont entrés pendant qu'il forçait le tiroir, et, de peur d'être dénoncé, il s'en est débarrassé.

—Oui, répétai-je, oui, il s'en est débarrassé.

—Comprends-tu? demanda Orsola, impatientée et joyeuse à la fois de voir à quel degré d'abrutissement elle m'avait amené.

—Oui, je comprends, mais, lui, il sera....

—Eh! crois-tu qu'il reviendra-t-il, pour nier? Il s'en ira-t-il, en s'en est-il, osera-t-il rentrer en France, quand il sera condamné à mort, comme conspirateur, comme voleur et comme assassin?

—Non, il n'osera pas.

—D'ailleurs, nous serons millionnaires, et l'on fait bien des choses avec des millions.

—Comment serons-nous millionnaires? demandai-je, la langue avinée, l'œil terne.

—Puisque tu te charges du petit garçon et moi de la petite fille, répéta cette femme.

—C'est vrai.

—Descendons, alors.

Je me rappelle que je résistai, non plus par raison, mais par instinct.

Elle m'entraîna, me fit descendre sur le perron.

Les deux enfants étaient assis, regardant le soleil qui se couchait lentement.

—Oh! que c'est singulier, dis-je, il me semble que le ciel est tout en sang!

—En m'apercevant, les deux enfants se levèrent et vinrent à moi en se tenant par la main.

—Faut-il rentrer, mon oncle Gérard? demanda-t-elle.

Leur voix me fit un effet étrange; je ne pus répondre, j'étouffais.

—Non, dit Orsola, jouez encore, mes chers petits.

—Oh! oels, par exemple dit le moribond, je ne l'oublierai jamais.

Au milieu de mon ivresse je les vois encore tous deux, beaux comme des anges du Seigneur; le petit garçon blond, frais, rose, la petite fille grave et brune, étant sur mes deux grands yeux intelligens, et semblant me demander pourquoi, l'œil inerte, les mains tremblantes, je trébuchais en marchant.

En ce moment huit heures sonnèrent. J'entendis fermer la grille du côté; c'était le jardinier qui s'en allait.

Je regardai autour de moi, Orsola n'y était plus.

—Où était-elle?

Je respirai, je me sentis soulagé. J'eus envie de prendre les deux enfants dans mes bras et de me sauver avec eux.

Je l'eusse fait peut-être, si je n'eusse senti que, seul, j'avais déjà bien du mal à me tenir debout.

D'ailleurs, au moment où je murmurais:

—Mes enfans! mes pauvres enfans!

Elle reparut.

Elle tenait mon fusil à la main.

—Tenez, dit-elle, voilà votre fusil, monsieur Gérard.

Et elle me tendit l'arme.

Mon bras se refusait à la recevoir.

—Oh! mon oncle, s'écria le petit Victor, est-ce que tu vas à l'affût?

—Oui, dit Orsola, nous avons du monde demain, et il faut que votre oncle me tue deux ou trois lapins.

—Oh! emmène-moi avec toi, mon oncle, dit l'enfant.

Je frissonnai.

—Mais prends donc ton fusil, lâche! me dit tout bas Orsola.

—Je le pris.

—Oh! mon oncle, répéta le petit garçon, je me tiendrai derrière toi; je ne ferai point de bruit, je te le promets.

Entendez-vous ce que cet enfant vous demande? dit tout haut Orsola.

—Je regardai le petit garçon.

—C'est toi qui veux venir? lui dis-je.

—Oui, mon oncle, je t'en prie; tu m'as promis, si j'étais bien sage, de me mener un jour avec toi.

—Oui, mais as-tu été bien sage, Victor? demanda Orsola.

—Oh! oui, madame, répondit consciencieusement l'enfant, et si M. Sarranti était là, il vous dirait qu'il est très content de moi.

On avait laissé ignorer aux enfans que leur professeur était parti pour toujours.

—Eh bien, alors, si véritablement il a été bien sage, dit Orsola, emmenez-le, monsieur Gérard.

Si on emmène Victor, dit Léonie, je veux aller avec lui, moi.

—Oh! non, non, m'écriai-je vivement, c'est déjà assez, c'est déjà trop d'un.

—Vous entendez, mademoiselle, dit Orsola, nous allons vous coucher.

—Pourquoi me coucher? dit la petite fille; j'aime mieux attendre le retour de mon frère, et que l'on me couche en même temps que lui.

—Dites donc à cette enfant que vous désirez une fois pour toutes qu'elle obéisse, et qu'elle ne dise plus je veux.

—Allez avec Orsola, Léonie, dis-je à l'enfant.

—Et moi, dit le petit Victor, tout joyeux, et moi je vais avec vous, n'est-ce pas, mon oncle?

—Oui, viens, dis-je.

Il me prit la main.

Je n'eus pas le courage de garder dans la mienne cette bonne petite main qui se confiait à moi.

Je la repoussai.

—Marche à mes côtés, lui dis-je.

—Devant, devant, cria Orsola en emmenant Léonie qui, la tête tournée de notre côté, disait avec un accent que je n'oublierai jamais: Revenez bien vite, mon oncle, reviens bien vite, Victor.

Moi aussi, je tournai la tête; je vis la petite fille rentrer et disparaître dans le château.

Moi-même, en ce moment, contournant l'étang, je m'acheminai avec Victor dans le parc.

Il marchait, comme je lui avait dit Orsola, dix pas en avant de moi.

La nuit était déjà sombre; seulement, sous les grands arbres du parc, les ténèbres étaient encore plus épaisses que partout ailleurs.

Monfanet résonnait de cœur, mon cœur battait au point que j'étais obligé de m'arrêter.

Chaque coup de mon fusil était chargé d'une balle. Il avait fait très chaud pendant les quinze derniers jours qui venaient de s'écouler, on avait parlé de chiens enragés errant aux environs, et dans la crainte que quelque chien ne pénétrât dans le parc par la grille ouverte, ou le mur, par une brèche que j'avais négligé de faire réparer, j'avais pris cette précaution de charger pour mon fusil à balle.

Orsola le savait, quand elle m'avait mis mon fusil entre les mains.

L'enfant marchait droit devant moi.

Je n'avais donc qu'à porter le fusil à mon épaule, qu'à presser la détente, qu'à faire feu, et tout était dit.

Mon Dieu, vous m'aviez, donné d'avance le remords de cette action infâme, car deux ou trois fois je portai la crosse du fusil à mon épaule, deux ou trois je mis le doigt sur la détente

(*A continuer.*)

SÉNAT DE L'ÉTAT.
JULES LAVERGNE est candidat pour le Sénat de l'État, en remplacement de l'hon. J. A. Bryan, démissionnaire.

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Bureau du Recorder du 2d District.

Nouvelle-Orléans, le 3 octobre 1854.

AVIS est donné que les ROLLS D'ASSESSMENTS du Second District sont maintenant prêts à être examinés et corrigés à l'Hôtel de Ville du Second District, et que les dits Rolls resteront exposés pendant trente jours à compter de cette date, conformément à la loi, de dix heures à deux heures de l'après-midi. CLEMENT RAMOS, 4 oct—30f Recorder

AVIS AUX CONTRIBUABLES.

Nouvelle-Orléans, 2 octobre 1854.

AVIS est donné que le tableau d'assessment du Premier District pour l'année 1855, a été complété et rectifié, au City Hall, au bureau du trésorier, et restera ouvert pendant trente jours, à partir de cette date, conformément à la loi, de 10 heures du matin à trois heures de l'après-midi.
3 oct—1m M. M. SUMMERS, Recorder

AUX DAMES! AUX DAMES!
GRAND SACRIFICE!
75 pour cent au-dessous du premier prix.

PAR P. & E. REILLY,
Au coin des rues Canal et Royale.

NOUS annonçons hier que nous vendrions nos SOIERIES AVARIÉES, etc., à 75 pour cent au-dessous du premier prix d'importation.

La rapidité avec laquelle nous avons vendu de nombreux articles, nous engage à rappeler de nouveau l'attention sur ce fait. Nous annonçons respectueusement à notre clientèle et les personnes qui n'ont pas profité de bon marché, que nous venons de recevoir et avons en magasin un nouvel assortiment de soieries légèrement avariées, mousselines de laine, toile pour draps, nappes de damassé, broderies, collerettes, &c.

☞ Les dames feront bien de ne pas tarder, afin de pouvoir choisir les meilleures marchandises.
P. & E. REILLY,
4 oct—6 Enc. Canal et Royale

AU NOUVEAU MAGASIN
DE CHAPELLERIE,
33, Rue de Chartres.

GRAND DÉBALLAGE DE CHAPEAUX NOUVEAUX.

Le soussigné a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne qu'il vient de faire l'ouverture de son nouveau magasin, à l'enseigne des rues de Chartres et Douane.

Il profite de cette occasion pour les donner avis que par les derniers arrivages de France et du Nord, il a reçu un magnifique assortiment de marchandises pour la saison d'hiver, savoir:

Chapeaux de soie pour hommes et cadets, de toutes qualités.

Chapeaux de feutre castor noir pour hommes et cadets, de toutes qualités.

Chapeaux de feutre mou pour hommes et cadets, de toutes qualités, tels que modèles, planteurs, marins, tyroliens, ...

Chapeaux de laine noir et gris pour hommes et cadets, de toutes qualités.

Chapeaux d'enfant pour dames.

Ces toutes de taille et cols aires pour hommes et cadets, de tout genre et qualité.

do de peluche do do do
do de drap et velours soie do do
do de ... do do

Chapeaux de ... de tout genre.

Ayant fait venir de Paris les meilleurs ouvriers en chapellerie, les fabricants pourront avoir chez lui, comme par le passé, la facilité de commander d'importe quel genre de chapeaux d'après la forme de leur tête suivant le conformateur.
J. J. ALBERT,
4oct 33, rue de Chartres.

Demande de Professeur.

ON demande un PROFESSEUR D'ESPAGNOL, parlant l'anglais ou le français.
S'adresser à JOS. LISBONY,
4 oc—21 Rue St-Louis, No 81.

NATTES ESPAGNOLES—30 balles venant d'être reçues par le navire Sarah Parington, à vendre à bas prix, par H. MEUGENS,
4 oct 31, rue de la Commune

VIN DU RHIN—Quelques caisses qui seront vendues à très bas prix pour clore une consignation.
A vendre par H. MEUGENS,
4 oct 31, rue de la Commune

GENIÈVRE DE HOLLANDE — Le soussigné, seul agent, a constamment en magasin un approvisionnement de la marque célèbre BELL (cloche) qu'il vendra à bas prix et à des conditions libérales.
H. MEUGENS,
4 oct 31, rue de la Commune

CHAMPAGNE—Quelques caisses de champagne des marques Chanoine Frères, Club Wine, de l'Étoile et marques de Vernouil.
A vendre par H. MEUGENS,
4 oct 31, rue de la Commune

EN magasin—30 barriques Margaux—100 do St-Estèphe et Pauillac,—80 barils Porto,—30 1/4 Madère, do,—10 quarts cognac Sr-Brice,—150 paniers champagne en demi-bouteilles,—300 do en bouteilles,—160 caisses fruits au jus,—150 do fruits à l'eau-de-vie,—1000 paniers huile grandes bouteilles,—150 do huile demi-bouteilles.
A vendre par J. LANATA,
4 oct—6 11, rue Jefferson, 12, Toulouse

EN débarquement de l'Eugénie, de Bordeaux, et à vendre par le soussigné:
250 caisses sardines Toyonnaises,
150 do prunes et abricots do.
200 do fruits au jus,
300 do sardines demi et quarts de boîtes.
J. LANATA,
4oct—6 11, rue Jefferson, 12, Toulouse

ATTENDU de Marseille et à vendre par le soussigné:—300 paniers huile d'olive Pluginel, 300 do de 1/2 bouteilles, 200 do moyens, 200 do paniers Bailly, 200 do ... J. LANATA,
No 11, rue Jefferson

PLATS ovales—12 bagnets plats ovales, en débarquement, et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co.
4 oct Rue Tchoupitoulas No 100

Marchandises nouvelles.

NOUS avons l'honneur d'annoncer à notre clientèle que nous ferons l'ouverture de nos marchandises lundi, 2 octobre.
RILLEUX & REGGIO,
2 oct 236 rue Bourbon

Bottes et Souliers.

Le soussigné reçoit en ce moment un complet assortiment de bottes et souliers choisis expressément pour le marché de cette ville.
G. W. DUNBAR,
3 oct No 6, rue des Magasins.

Brodequins Russet. Bottes pour plantations.

Un assortiment complet et de première qualité pour plantations. En magasin et à vendre par G. W. DUNBAR,
3 oct Rue des Magasins No 6

Chapeaux. Chapeaux.

Je reçois en ce moment un assortiment complet de Chapeaux du dernier genre, pour hommes, jeunes gens et enfants.

Aussi:

Chapeaux laine blancs et noirs, chapeaux cirés pour plantations. G. W. DUNBAR,
3 oct Rue des Magasins No 6

AMANDES DOUCES—12 barils amandes douces pour dragées, très fraîches;
150 livres amandes grillées.
A vendre par P. CUBACHS,
3 oct Enc. Royale et St. Philippe

GOMME ARABIQUE—
3000 livres gomme arabique en sortes,
1000 do do do blanche choisie,
2000 do do do ... pour confiseur,
A vendre à des prix très modérés par
P. CUBACHS,
3oct Enc Royale et St-Philippe

Aux Teinturiers.

REÇU par les derniers arrivages de France et du Nord — 4 tierces carmin de Safranum; 1/2 de tierces rose en écailles; 25 de muriat d'étain; 20 do sel d'étain; 200 kilos orseille en jarres; 20 do crocus; 10 livres rocou; 300 do cendre de plomb; 1000 do vitriol bleu; 100 do indigo de Bengale; 300 do de Caracas; 300 do bois de Campêche; 1 barils Pastel d'Italie; 20 do bois de Campêche; 10 do bois jaune dit Fustic; 15 de Curcuma; 3 do bois de Brésil. A vendre par P. CUBACHS.
3 oct Enc. Royale et St. Philippe.

Avis de Société.

NOUS avons associé, ce jour, à nos affaires, M. EMILE DUPLANTIER, de cette ville. Le nom de la maison restera le même qu'auparavant.
ROMAN & KERRION.
N. O. 1er octobre 1854. 3 oct—1m

CONSULAT DE BELGIQUE.

LOUIS DONNEUX né Thimes, province de Liège, Belgique, et Gaspar Satryne, d'Anvers, sont priés de passer à ce bureau.
N. Orléans, 2 octobre 1854.
H. MEUGENS, Consul de Belgique,
2 oct—10 No 31 rue Commune

Écoles Publiques—2me District.

LA direction procédera, lundi prochain, 16 octobre, à l'élection de deux professeurs pour les départements anglais et français de l'École du soir.

Les candidats à ces deux places, et en général toutes les personnes qui sollicitent de l'emploi aux écoles publiques du Deuxième District, sont invitées à se présenter devant le comité sur les professeurs, qui siègera tous les jours, à 5 heures de l'après-midi, à partir de lundi 9 octobre jusqu'au samedi suivant.
E. STAES, secrétaire.
30 sept—14f

Avis.

LES créanciers de la succession de feu BERTRAND COMBE sont invités à présenter leurs réclamations au bureau formé au No 23, rue Conti.
30 sept—10

TOILES—Toiles d'Irlande en pièces et demi pièces, toiles Barnsley à drap, toiles d'oreillers en toile, mouchoirs, ... toile pour plantations, ... coutils blancs et de couleur, damassés, diaprés, nappes, serviettes, toile de Nankin et grise, ... platilles, ... O. B. GRAHAM.
A vendre par O. B. GRAHAM,
2 oct—18 rue Gravier No 86

Burlaps d'Écosse.

5 BALLES burlaps de 45 pouces, venant d'être reçues et à vendre par O. B. GRAHAM,
2 oct—10f rue Gravier No 86

Courtepointes et couvertures.

15 CAISSES couvertures de Manchester de différentes marques,
5 caisses courtepointes pour bateaux à vapeur.
Venant d'être reçues et à vendre par
O. B. GRAHAM.
2 oct—10f Rue Gravier No 86

DÉPLACEMENT DE BUREAU.

MM. J. B. Dorvey et E. P. Barbe informent leurs clients et leurs amis qu'ils viennent de transférer leur offices de COURTAGE au No 98, rue Douane, encoignure Bourbon. 2 oct.

Changement de domicile.

E. DECHAMPS, a transféré son magasin, du No 67 rue Condé, au No 21, rue St-Louis, entre Chartres et Vieille Levée; ancienne maison Mager.
2 oct

EN magasin—30 jarres Aniz verte, 16 jarres Gommes Arabiques.
400 Caisses Vermouth Turino.
10 Barils Vin Madère sec,
50 Barriques Vin Bordeaux.
50 Barils Vin Oporto.
200 Caisses Vin Blanc Haut Sauterne.
300 do. Vin Rouge St. Julien.
100 do. Absinthe Le Noilly.
100 do. Fruits à l'eau-de-vie.
400 Dame-jeannes, 5 galls.
100 Caisses Liqueurs assorties.
50 Caisses Saumon ... français.
A vendre par
Soct. ANT. GIRAUD, 44, Vieille-Levée.

ATTENDU prochainement par le navire Europe, de Marseille:
245 Paniers Huile, ... comestibles,
600 Paniers Huile d'Olive Plaginel.
600 Caisses Saumon ... conserves.
100 Caisses Vermouth Le Noilly & Sa.
150 Caisses Savon blanc marbré.
A vendre par
Soct. ANT. GIRAUD, Vieille-Levée.

PLATS-OCTES ET ÉPAULES—150 barils plats côtés et épaules du Cincinnati, de première qualité, à vendre par F. COOK & Co.
2 oct 48, rue Poydras

PORC—300 barils porc mess inspecté par les officiers de l'État, à vendre par
2 oct. F. COOK & Co. 48, rue Poydras

BŒUF—75 barils, première qualité, inspectés par les officiers de l'État, ... pour familles, à vendre par
2oct F. COOK & Co. 48, rue Poydras

JAMBONS—150 jambons de Stagg et Shays, ... première qualité ... J. R. Child, à vendre par
2 oct F. COOK & Co. 48, rue Poydras

GRAISSE—300 barillets ... à vendre par
2 oct F. COOK & Co. 48, rue Poydras

VANILLE—1 caisse vanille ... à vendre par
BERNARD TURPIN,
2 sep—16f 20, Vieille Levée

AVIS IMPORTANT.
AUX PLANTEURS SUCRIERS.

ATTENDU que le ... MM. ... les PATENTES DE M. RILLIEUX, pour les États-Unis, ... sera de faire ... et en outre ... contre tous individus et toutes compagnies qui ... de fabrique de sucre ... conformément au brevet ...

Pour les planteurs qui achètent ... à partir de DROIT DE PATENTE, pour la première ... à TROIS PIASTRES LE BARIL de ... de sucre ...

Nous appelons l'attention sur l'avis ci-joint de M. De Saulles.
EDWARD SHIFF & Co.
Rue de la Commune, No 129.

Nouvelle-Orléans, 26 septembre 1854.

Avis est donné à tous les PLANTEURS qui seraient ... la patente de M. MEUGENS ... [illegible]

On peut obtenir de plus amples renseignements en s'adressant à MM. Edward Shiff & Co. rue de la Commune No 129, ou à Edward Briggs, avocat du soussigné, au coin des rues Union et St Charles.
26 sept—r et o L. DE SAULLES.

BI-SULFITE DE CHAUX.

NOUS avons fixé le prix de notre Bi-Sulfite de chaux, préparé par J. B. AVEQUIN, à raison de dix-sept cents (17) par gallon, baril y compris et rendu à bord des vapeurs ou ... sur la Levée. Les barils ... contenant le ... compte (5) par gallon.
EDWD. SHIFF & Co,
129, rue Commune.

Avis aux planteurs et aux négociants

LE soussigné a l'honneur d'annoncer aux planteurs et marchands ... [illegible]

Propriétaire du New Orléans Southern Chemical Works. Bureau au coin des rues Natchez et Tchoupitoulas. 20 juillet—4 m vl. et comp

A VENDRE.

Une BELLE PHARMACIE, parfaitement située, dans un quartier central et populeux du Deuxième District. Pour prix et conditions, qui seront raisonnables, s'adresser au bureau de l'Abeille 29 sep—6

GRAINES DE JARDINAGE.
Nouvelle récolte de 1854.

Reçu du Nord ce 29 septembre, par le steamer Crescent City.—Un assortiment général de GRAINES POTAGÈRES ET DE FLEURS les mieux assorties, ainsi que graines de fourrage et de parterre, à vendre par B. DOUR,
29 sep—1m rue Conti No 30

ON DEMANDE un homme robuste accoutumé au travail d'un magasin de vins. S'adresser au No 86, rue St-Louis. 29 sep

ON demande une GARDIENNE D'ENFANT. Une femme de couleur âgée ou une française serait préférée.
S'adresser au No 9, rue Gravier. 29 sept—3f

EN débarquement du navire deux Sœurs, de Bordeaux:
100 quarts cognac de la marque E Gossoy,
100 caisses fruits au jus de la marque Toyonnaise ...
[illegible]
NUMA LACOSTE, 164, rue Royale

NOUVELLES MARCHANDISES—100 boîtes, 100 demi-boîtes et 100 quarts de boîtes sardines à l'huile de la dernière pêche et de la marque B. Roux, en débarquement du navire Deux Sœurs, ... et à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co.
29 sep—10f 27, Vieille Levée

100 paniers vin de Champagne, de la marque "Anchor," en bouteilles et demi-bouteilles, à vendre par TH BAILLY BLANCHARD & Co.
29 sep—10f 27, Vieille Levée

MARCHANDISES SÈCHES.

LE soussigné annonce aux marchands que leur assortiment de marchandises françaises, arrivées par le navire Wurtemberg, du Havre, est au complet et peut être examiné. On y trouvera une grande quantité d'articles ... d'une qualité supérieure ... des fabriques de Paris.
RICHARD, ALDIGE & Co,
29sept Rue de Chartres, No 20, au Premier.

Au drawback.

A VENDRE par les consignés—Six caisses faille doublée à boyaux ... RICHARD, ALDIGE & Co.
29 sep

Au drawback.

A VENDRE par les consignés—Deux caisses foulards de chasse ... RICHARD, ALDIGE & Co.
29 sep

Au drawback.

A VENDRE pour le marché mexicain—300 paquets ... RICHARD, ALDIGE & Co.
29 sep

Au drawback et pour le marché Mexicain.

A VENDRE deux caisses ... RICHARD, ALDIGE & Co.
29 sep

Au drawback.

A VENDRE deux caisses rouenneries pour le marché mexicain. RICHARD, ALDIGE & Co.
29 sep

Au drawback.

A VENDRE cinq caisses châles soie, pour le marché mexicain. RICHARD, ALDIGE & Co.
29 sep

BUCKEYE 1000—11 demi pipes, en débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux, à vendre par J. & J. TARDOS,
29sept 31, Vieille-Levée.

JAMBONS—en Epaules et Cotes—150 barriques de Wabash, ... à vendre par P. COOK & CO. 48, Poydras

AUX COIFFEURS, BARBIERS.

LE soussigné appelant l'attention de ceux qui ... des salons pour fournitures d'hommes, ... et ... consistant en:
Couteaux à rasoir,
Brosses à dents, habits et autres;
Parfumerie, cuirs à rasoir;
... pour ...;
... pour l'usage des coiffeurs;
Brosses à tête, à poudre;
... de cuir ...;
Peignes en soie, ...;
Porte-monnaies, ...;
Avec un assortiment complet convenable à la vente en détail de la ville, à vendre par
URIAH A. POLLARD & Co.,
28 sep 76, rue Canal, près Chartres

SUCRE, CIGARES, &c. &c.

100 caisses sucre blanc, jaune et brut de la Havane,
40 sacs café de la Havane, première qualité,
700,000 cigares de diverses marques et qualités, ... Cabanas, Colorados, Ugues, Sevillanas, Washingtons, &c. &c.
10 barils miel de la Havane, première qualité,
150 balles tabac de Cuba pour cigares et tripes,
50 caisses de confitures de la Havane,
20 sacs de ... de Guinea.
Vin de Xerez et de Malaga de première qualité, en caisses. En magasin et à vendre par
S. DE VISSER & Co.,
16sept 36, Vieille Levée

SUCRE—200 caisses sucre blanc de la Havane, en débarquement du brick S. J. Peters venant de la Havane. A vendre par S. DE VISSER & Co.,
15sept 36, Vieille Levée

Truffes et petits pois.

REÇU par le navire Wurtemberg, venant du Havre:
1000 boîtes truffes,
500 boîtes truffes,
1000 boîtes petits pois.
A vendre par FAURES & NORMAN,
16sept 33 & 35, rue Royale.

O. TALAMON & Co. ont transféré leur magasin au No 4 rue des Magasins, entre Canal et Douane. 5 sept—1m

ABSINTHE ET KIRSCH—En débarquement du navire Wurtemberg, du Havre, à vendre par le soussigné:
75 caisses absinthe suisse,
25 do kirsch de marque E. Dubed,
25 do absinthe de ... A. Lenée,
A. COUTIS, 12, rue Bienville.
6 sep

VINAIGRE—15 barils vinaigre de marque J. ... à vendre par A. COUTIS,
6 sep 12, rue Bienville

VIEUX PORTO—5 quarts ... vieux Porto, London dock, à vendre par A. COUTIS,
6 sep 12, rue Bienville

EN débarquement du navire Wurtemberg, venant du Havre:
... fromage de Gruyère.
... fromage ... de ...
A vendre par J N CURIEN,
6 sep 23 rue Toulouse

A. GRANGE,
Charpentier, Constructeur et Entrepreneur pour le transport des maisons,
Rue Félicité, près de la rue des Magasins, Quatrième District.

Il entreprendra le transport, le nivellement et la réparation des maisons, par le côté et dans les conditions ... [illegible]

ACCOSTAGE—... [illegible]
N E ... [illegible]

MAGASIN DE CHAPELLERIE A VENDRE.

LE magasin ... [illegible]

AVIS AUX MARCHANDS.
AUGUSTE GUIRARD & Co.
No 3, rue Bienville, au premier.

EXPOSENT reçu par le Wurtemberg du Havre, un bel et grand assortiment en broderies et autres articles de fantaisie:

Bandes, Guipures, Jupons-Guipures, Cols de Bandes formant broderies assorties garnies, Fichus brodés, Cols de Bandes, ... de tous les Nos, ... Mouchoirs brodés, et dentelles.

Attendus par le Havre, un assortiment complet de ... [illegible]
A vendre en gros seulement. 21 sept—6m

LOUIS DUCOURNAU,
Reçoit en ce moment du Nord

LES articles suivants, qu'il offre à vendre à des prix au-dessous du cours et à des conditions libérales:
[illegible]

Constamment en magasin, un assortiment complet de ... [illegible]
LS DUCOURNAU,
2 oct 35, rue de Chartres, entre Douane et Canal

F. DUREL & Co.
Marchands de Fournitures de Bureaux, Imprimeurs et Fabricants de Livres en blanc.
Rue de Chartres, No. 37.

ONT l'honneur d'annoncer à leurs nombreux amis et au public en général qu'ils ont reçu par les steamers Black Warrior, Star of the South, Crescent City et le navire Crescent, un grand et complet assortiment de Fournitures de Bureau, qu'ils vendront aux prix les plus modérés.

Ils ont convenu avec les marchands du Nord, des arrangements permanents pour recevoir ... [illegible]

L'attention du public est appelée sur les articles suivants qui font partie de leur approvisionnement: Livres en blanc de différentes grandeurs de papier, Journaux Livres de Caisse, Registres, Brouillons, Livres de Factures, Livres de Compte, Livres d'Ordres, ... et demi-reliure.

Livres pour les Lettres, pagnés, reliure et demi-reliure.

Plumes assorties en Or et en Acier.
Encre à ... noires et rouges. ...
Un grand assortiment d'encriers.
... [illegible]

Papier à lettre, de différentes grandeurs et qualités.
Papier écolier do do.
Papier à registre do do.
... [illegible]
[illegible]

LA MAISON J. F. LELIEVRE,
LIBRAIRE,
Rue Royale, No 210.

ANNONCE respectueusement aux Dames de la Nouvelle-Orléans, qu'elle vient de recevoir de France son magnifique assortiment de *fournitures pour fleurs*, qu'elle vendra à des prix qui étonneront par leur modicité. 21sept

NOUS appelons l'attention particulière des acheteurs sur un envoi de:
Drap noir et couleur,
Casimirs noir et fantaisie.
Comme également sur un envoi de Broceatelle, Damas, en soie, soie et laine et coton, que nous venons de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre. Les prix sont bas, et les conditions ne laisseront rien à désirer.
A. STURZENEGGER & ETERNOD,
No 47, rue de Chartres,
29sept entre Bienville et Douane

EN débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux:
60 barriques vin rouge Bourg, 1851 pour famille,
24 caisses do Pape Clément 1846.
A vendre par CAVELIER & MAXENT
27 sept rue Royale No 169

EN débarquement du navire Mary Merrill, de Bordeaux:
40 barriques vin rouge Queyries,
4 do do do Pomès,
2 do do Léoville 1849,
243 caisses do do 1841, 44 et 4
216 do do Cos d'Estournel 1849, 180
40 do do Médoc,
4 barriques do Médoc,
A vendre par CAVELIER & MAXENT,
24sep 169, rue Royale

EN débarquement du navire Deux Sœurs, de Bordeaux:
150 caisses de 12 bouteilles vin vieux,
25 do do 24 do do
20 do vinaigre à l'estragon,
10 paniers anisette superfine,
20 caisses fraises au jus,
10 do fruits au jus, en 1/2 bouteilles,
... boîtes sardines de Rodel,
... do petits pois
... do truffes,
... do royans à l'huile,
... milliers capsules à bouteilles.
... do ... assorties.
A vendre par FERROS FRÈRES,
27 sept 237 et 240, rue Royale, enc. Dumaine

DIVERS—80 livres ... de Lyon,
20 caisses fruits au jus de Rodel,
40 do de Toyonnaise,
25 do cloches ...
15 do Kirsch do.
25 do Vermouth,
150 paniers huile extra,
A vendre par FERROS FRÈRES,
27 sep—16f 237 et 240 rue Royale enc Dumaine

Demande d'une maîtresse de Français.

ON demande dans un pensionnat de la campagne, ... [illegible]
27 sept—1m

Demande de Domestique.

UNE domestique blanche ou de couleur trouvera de l'emploi dans un ménage composé de trois personnes, en s'adressant au No 26, rue Chartres.
21 sept

A VENDRE.

LA propriété située au coin des rues Remparts et Dumaine, mesurant 28 pieds de face sur 95 pieds de profondeur. Les conditions sont avantageuses. S'adresser au No 13, rue des Marais, entre Ursulines et Dumaine, à
21sept—10 JH. VIGO.

J. D. HENRIQUES.
VÊTEMENTS DE MODE,
ET
LINGERIE POUR HOMMES,
Malles, Valises, Sacs de voyage, &c.
No. 14, rue St Charles,
Trois portes au-dessous de l'Hôtel Verandah.
Nlle Orléans. 20 sept—3m

JOHN H. BURK,
relieur,
No 31, Passage de la Bourse.

☞ Il exécute tout ce qui tient à la TYPOGRAPHIE, à la RELIURE, dans le plus bref délai. 16 sep—6m

VOORHIES, GREGG & Co.
MARCHANDS COMMISSIONNAIRES.
No 15, RUE TCHOUPITOULAS,
Nlle-Orléans.
R. F. Voorhies,
R. Gregg 1 juillet

ARNOUX,
ENCOIGNURE Ste ANNE ET CHARTRES
MAISON PONTALBA.

☞ 200 robes de barège à volans, années dernières, 10 yards.
Prix.............................$6 50 à $7 50 la ro

G. LAVIE.
No 5, rue St Charles entre Canal et Commune.
En déballage,
Deux caisses CHOCOLATS À LA CRÈME pour soirées, en boîtes assorties.

J. CASSERGUE.
—MARCHAND TAILLEUR—
No 77 Rue St-Charles, No 77
Entre celles Union et Perdido.

INFORME sa clientèle et le public en général qu'il vient de recevoir une partie de ses marchandises pour le Printemps, consistant en:
Gentils couleur en bleus,
Tissé couleur pour gilets,
Merinos noir pour habits et pantalons,
... noir (étoffe nouvelle) pour redingotes et paletots.
☞ ... J. CASSERGUE

Changement de domicile.

P. ALEXANDRE LAHAULE a transféré son magasin au No 76, rue Vieille-Levée, entre Toulouse et St Louis. 14 sept—3m

Magasins à louer.

A louer pour le 1er octobre prochain,
Le magasin No 14 rue de la Douane et face à la Douane.
Le magasin encoignure Chartres & St Pierre. S'adresser sur les lieux. 16 août—48

A LOUER.

Le magasin en briques à trois étages, situé dans la rue de la Vieille-Levée, No 30, maintenant occupé par M. Bernard Turpin, encanteur. Les clés sont entre les mains de ... H. DE GOER & RIFFLARD,
6 sep—15 rue de la Douane

Aux courtiers de coton.

A VENDRE PAR URIAH A. POLLARD & Co, No 76 rue du Canal, près Chartres — Un petit envoi de ... qui seront ... [illegible]
5oct

JAMBONS—... Jambons ... en débarquement et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co,
2 oct No 100, rue Tchoupitoulas

PIPES—25 caisses pipes ... à vendre par C. T. BUDDECKE & Co,
2 oct No 100, rue Tchoupitoulas

TUYAUX pour ... pompes ... à vendre par C. T. BUDDECKE & Co
2 oct No 100, rue Tchoupitoulas

DAME-JEANNES—1000 dames-jeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co,
2 oct No 100, rue Tchoupitoulas

WHISKEY—20 barils ... de Rye, à vendre par C. T. BUDDECKE & Co.
2 oct

PANIERS DE PROVISIONS—... C. T. BUDDECKE & Co.
2 oct

A VENDRE.

... PHARMACIE ... [illegible]
29 sep

Aux courtiers de coton.

LE soussigné ont ... [illegible] URIAH A. POLLARD & Co., 76, rue Canal, près Chartres
5oct

INSTITUTION DE G. BOYER.
Rue Conti No 148.

RENTRÉE des classes, lundi 4 septembre. 21 sept

COLLÈGE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Rue de l'Esplanade No 38.
ERASTUS EVERETT, Président.

M. EVERETT informe respectueusement les parents qu'à la réouverture du Collège de la Nouvelle-Orléans sur ... [illegible]

Les classes de Latin et de Grec ... [illegible]

☞ Les parents qui désirent obtenir de plus amples renseignements, sont priés de s'adresser au Collège. Le Président se fera un plaisir de leur communiquer tous détails qu'ils voudront avoir. 29 sept

COLLÈGE DES JÉSUITES.
Enseignement Commercial et Ecclésiastique

LES classes seront rouvertes dans ce collège, lundi prochain, 2 octobre. Les parents sont priés d'envoyer leurs enfants, autant que possible, dès l'ouverture des classes; ils leur épargneront ainsi les difficultés que rencontrent pour le travail et le progrès, ceux qui arrivent après les autres.
30sept—6f L. CURIOZ.

AVIS.

R. S. SYKES, encanteur, a transporté son magasin au No 45, rue des Magasins, en face de l'Arcade de Banks. 25 sep

Société Howard.
Bureau, No 30, rue du Camp, au premier.

LES demandes en secours pour les personnes indigentes atteintes de la fièvre jaune, seront reçues au bureau, tous les jours, de 8 heures du matin à 3 heures de l'après midi et de 4 à 6 heures de l'après-midi. D. I. RICARDO,
22 sept—12 secrétaire

S. DE VISSER & Co.,
Importateurs de
SUCRE DE LA HAVANE,
Cigares, Café, &c.

Ont transporté leur magasin au No 74, rue des Magasins.
27 sep

CIGARES—25,000 cigares de la Havane, Regalia, Rio Hondo, de El Sol, do El Comercio, de Villanueva, de Aurora, do El Sumuro, Media Regalia, La Sevillana, La Cubana, La Nicotiana, Millares, Tres Marias, Iberia, Corona, Legitima, Habana, Vaidad, La Floridiana, El Delisco, La Sevillana, La Orleana, La Conquista, 2d Dosima, à vendre par H. MEUGENS,
20 sep—6m rue de la Commune No 31

MADÈRE—Dry South et Old Reserved, de Howard & March, à vendre par H. MEUGENS,
25 sep—6m rue de la Commune No 31

SHERRY—Un fort stock choisi avec soin, de la marque bien connue HARMONY, venant d'être reçu, attendu et à vendre par H. MEUGENS,
28 sep—6m rue de la Commune No 31

EAU-DE-VIE—S. O. P. & G. C. C. P. H. Godard, Poivolais, Martigue de Bignardan et Montesbau, à vendre par H. MEUGENS
28 sep—6m rue de la Commune No 31

OPORTO—London Particular par et autres qualités, en magasin et à vendre par H. MEUGENS
28 sep—6m rue de la Commune No 31

J. B. PRÉAU. A. COUVREY. TH. CAPITAINE.
J. B. PRÉAU & Co.,
Négociants Commissionnaires.
No 20 rue Gravier.
Nouvelle-Orléans

FRAISES au jus—150 caisses fraises fraîches, à vendre par O VALETON & Co
21 aout 25, rue Tchoupitoulas

ALE d'Écosse—125 pipes marque Harvey, en magasin et à vendre par O. VALETON & Co.
21 aout 25, rue Tchoupitoulas

ALE et Porter de R. B. Ryan—
100 pipes ale pale,
100 do Porter de Londres, à vendre par
21 aout O. VALETON & Co., 25, Tchoupitoulas

CORNICHONS de New York—
200 cuves de grandeurs assorties, marque Wells & Provost, à vendre par O. VALETON & Co

SARDINES—2000 demi et quarts de boîtes, à vendre par O VALETON & Co.
21 aout 25, rue Tchoupitoulas

VINS DE BOURGOGNE en bouteilles et en demi bouteilles—
25 caisses Romanée Conti
15 caisses Clos Vougeot, 3 caisses Chambertin.
47 caisses Beaune, 42 caisses Chablis.
A vendre par FRED. LOISON,
19 av 94, rue de Douane

Ouvriers—Ouvriers.

DE bons ouvriers bottiers ainsi que pour toutes sortes de chaussures pour hommes et pour dames, trouveront de l'ouvrage tant qu'ils pourront en faire, en s'adressant à la manufacture de chaussures de M. G. P. BLANCAND,
Encoignure Royale et Dumaine.

☞ Un ouvrier spécial qui ... des chaussures à double semelle pour dames, pourrait avoir pour ce travail un très bon prix.
26 sept

Changement de domicile.

Le magasin et la fabrique de Chapeaux de J. J. ALBERT sont transférés rue de Chartres No 33, encoignure de la Douane. 23 sept—10

A LOUER.

LE magasin en briques à trois étages situé au No 23 rue de la Douane et occupé à ce moment par H. DE GOER & RIFFLARD.
22 sept—3sem

DAMAS—Un bel assortiment de damas laine et soie venant d'être reçu et à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.
22 sept—3sem

CIGARES D'ALLEMAGNE—Un assortiment complet de regalia, ... media, ... dimensions de Londres, à vendre par H. DE GOER & RIFFLARD.
21 sept—3 sem

20, Rue de Chartres, 20.
F. RIMAILHO & Cie,
IMPORTATEURS
DE MARCHANDISES FRANÇAISES,
ANGLAISES ET ALLEMANDES,

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages un assortiment complet de
LAINAGES,
BONNETERIE,
MERCERIE,
BOUTONS,
BRETELLES,
PEIGNES,
PORTE-MONNAIES,
RUBANS,
DENTELLES,
PARFUMERIES,
JOUETS D'ENFANTS,
ARTICLES DE FANTAISIE,
&c. &c. 13 sep—1 m

PAPIERS PEINTS
FRANÇAIS.

INDÉPENDAMMENT de son stock permanent qui est toujours de plus de 30,000 rouleaux de papier à tapisser de toutes les qualités,

LA MAISON Ve HÉBERT & Co.
149, rue de Chartres,

viennent de recevoir par le navire Wurtemberg, du Havre:

de 3 à 4,000 rouleaux de papier peints et bordures de dessins tout nouveaux, se divisant ainsi:

2,000 rouleaux environ pour salons, parloirs, etc.
2,000 do do à fleurs pour chambres à coucher, ... etc.
1,500 do do pour salles à manger, entrées, corridors, escaliers, etc.
800 do bordures veloutées et imitation, et assortiment aux papiers ci-dessus.

Convaincus que pour juger la beauté, la qualité et le bon marché, voir et comparer valent mieux que les annonces, ... la Maison Veuve Hébert ... principalement les personnes qui ont des maisons, appartements, cafés, restaurants, magasins, etc, etc, à faire tapisser, de vouloir bien passer au magasin de Vve HÉBERT & Cie,
19 sep—1 m 149 rue de Chartres.

PAPIERS PEINTS.

DELCROIX,
166, Rue de Chartres, 166.

CETTE maison, qui s'est acquis une juste réputation pour la beauté et la richesse de ses PAPIERS PEINTS, vient de transporter son entrepôt au No 166, rue de Chartres, deux portes au-dessous de son ancien établissement, où elle reçoit en ce moment, par le Wurtemberg, un vaste assortiment de nouveautés parisiennes en PAPIERS PEINTS. Cet assortiment, complet en ce moment, sera alimenté par les arrivages d'Europe pendant la saison, et les acheteurs seront admis à même de rencontrer au Nouvel entrepôt de M. DELCROIX des marchandises incomparables pour leur fraîcheur.

Tous les papiers de M. Delcroix sortent des meilleures manufactures d'Europe, et son assortiment de papiers ordinaires ou communs est des plus variés. Quant aux prix, on pourra s'assurer qu'ils sont excessivement modiques.

Les papiers de luxe, de leur côté, ne laissent rien à désirer: élégance de dessin, richesse de coloris, etc., etc. Il est inutile d'entrer ici dans un détail des variétés qui se trouvent dans cet entrepôt; il suffit de dire que l'on y rencontre tout ce qui se rattache à la ligne des papiers peints.
9 sep— DELCROIX, 166, rue de Chartres.

Actions.

LE soussigné désire acheter des Actions de la Banque de l'Etat, de la Banque de la Louisiane, de la compagnie des water works et de la Compagnie d'Amélioration Merchants. Il vendra des actions de la Banque du Canal et de la Banque de l'Union.
GEO. GOTTSCHALK,
26 fev 95, Commune

London Porter and Ale.

EN débarquement du navire Niagara venant de Liverpool, 120 barils London Porter et Ale de la marque célèbre de E. & G. Hibbert.
20 barils London Porter en grandes bouteilles
25 " " 1/2
15 " Ale " grandes bouteilles
10 " " 1/2
A vendre par FAURES & NORMAN,
29 sept 33 et 35 rue Royale

ASPERGES.

REÇU tout récemment du bord du steamer Stephen de St-Louis, un assortiment complet d'asperges en naturel savoir:
60 grandes boîtes
150 moyennes 1/2 boîtes
350 1/4 "
A vendre par FAURES & NORMAN,
29 août 33 et 35 rue Royale.

CONSERVES ALIMENTAIRES—200 1/2 boîtes petits pois,
... boîtes ... pois,
... champignons,
... cèpes à l'huile,
... à l'huile.
A vendre par FAURES & NORMAN,
29 août 33 et 35 rue Royale.

REÇU par le navire Eugénie, venant de Bordeaux, 100 barriques de vin rouge, à vendre par BOYER FRÈRES, BENQUET & Co,
28sept enc. Moreau et Mandeville

ATTENDU par le navire Deux Sœurs, venant de Bordeaux:
60 barriques de vin rouge, à vendre à livrer par BOYER FRÈRES, BENQUET & Co,
28sept Encoignure Moreau et Mandeville, 3e Dist.

ATTENDU par le navire Samuel Dyer, venant de Bordeaux:
200 barriques de vin rouge, à vendre par BOYER FRÈRES, BENQUET & CO,
21 sept Enc. Mandeville et Moreau, 3me District

SARDINES—3000 boîtes sardines à l'huile de la marque J. Peneau, de Nantes, en débarquement du brick les Deux Sœurs, venant de Bordeaux, à vendre par J. B. PRÉAU & Co,
26 sep 31 et 33 rue Gravier

FRUITS AU JUS—120 caisses fruits et ... de la marque J. Peneau, de Nantes, en débarquement du brick les Deux Sœurs, à vendre par J. B. PRÉAU & Co,
26 sep 31 et 33 rue Gravier

EN débarquement du navire les Deux Sœurs, venant de Bordeaux,
65 barils vin blanc haut Sauterne, à vendre par N. LAMBERT,
26 sept No 66 rue des Magasins

BIS—75 ... caisses de No 1, en débarquement de la barque Sea ... , à vendre par J H MARKS & Co,
No 160, rue des Magasins

75 OCTAVES très vieux Xérès, en magasin et à vendre par J. LANATA,
11 sep—6 11 Jefferson & 12 Toulouse

GRAND CONCERT
VOCAL ET INSTRUMENTAL,
AU PROFIT DES MALADES DE GALVESTON,
Sous le patronage de l'Association Howard.

UN grand Concert vocal et instrumental, à la Julien, sera donné SAMEDI SOIR, 7 du courant dans la salle des Odd Fellows. La partie instrumentale sera composée de quarante des meilleurs artistes de la Nlle Orléans. Plusieurs dames et messieurs ont bien voulu consentir à chanter.—Le concert sera dirigé par M. H. E. Lehmann.—Le programme sera publié sous peu. Prix des billets: $1 chacun. On peut les acheter chez M. Lehmann; au bureau de l'Association, rue du Camp No 30, au premier, aux principaux hôtels et dépôts de musique.
3 octobre—4

Avis.

LES personnes ayant des réclamations contre feu Louis Séré sont priées de les présenter à JULES SERÉ,
3 oct—2 24, rue Bienville

ON demande un professeur d'anglais. S'adresser rue Toulouse No 184. 3 oct—3

ON demande une jeune dame, Française ou Créole, pour enseigner le piano et le chant dans un pensionnat de demoiselles, à la campagne. Il est inutile de se présenter si l'on ne peut fournir de bonnes références. S'adresser au bureau de l'Abeille.
3 oct—☞

UN OUVRIER FERBLANTIER parlant français et connaissant le travail de bâtiment, trouvera de l'emploi rue Douane, 85

MM. L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT

ANNONCENT à leurs amis et connaissances qu'ils sont établis en société depuis le vingt-quatre juin dernier, pour ce qui concerne le traitement des animaux domestiques.

Ils se préviennent, en même temps, qu'incessamment ils vont ouvrir une branche de leurs hôpitaux vétérinaires dans chaque district de la ville.

Leur hôpital principal demeure situé rue Perdido No 5, entre St-Charles et Carondelet; Nlle-Orléans.
3 oct—4 m L. R. DELRIEU & J. ELLIOTT

BANQUE D'ÉPARGNE DE LA LOUISIANE
Au coin des rues Camp et Lafayette.

CETTE institution été organisée en vertu d'une loi d'incorporation adoptée par la dernière Législature de cet État et sera ouverte jeudi, 3 de courant:

Le but de cette institution, est simplement celle d'une Banque d'Épargne. Dans le but d'offrir à tous le moyen d'économiser leurs épargnes, il est déclaré dans la charte que la plus petit montant, même une pièce de dix cents, sera reçu de dépôt.

L'intérêt de l'argent déposé sera comme suit:
Dépôts, pas moins de 60 jours ou plus de 90 jours—3 pour cent par an.
Dépôts, pas moins de trois mois et pas plus de six—4 pour cent par an.
Dépôts, pour plus de 6 mois—5 pour cent par an.
L'argent déposé sujet à demande sera reçu, mais il ne sera pas accordé d'intérêt.
Le vendredi, les femmes seulement déposeront leurs épargnes.

DIRECTEURS:
W. H. Garland, James M Forgery,
Pat. Irwin, Jno Coleman,
Geo C. Lawrason, Dennis Cronan,
R L Robertson, Jno E Gaudin,
W E Robb, James H. Rand.
W. H. GARLAND, président
Nlle Orléans, 2 aout 1854. 2 oct—☞

MAGASIN DE TAPIS.
28, RUE DE CHARTRES.

NOUS avons reçu par les derniers arrivages de l'Angleterre et du Nord, un assortiment considérable et bien choisi des articles suivants:

TAPIS—Wilton, velours, Bruxelles, Tapisserie, Aubusson tous plus impériaux et superfins, grands supérieurs et communs, Vénitiens, Chanvre, &c. &c.

TOILE CIRÉE POUR PLANCHERS—Nouveaux dessins, de différentes qualités, coupée d'après la grandeur des appartements.

Nattes, Tapis de table, stores, tapis à escaliers à dessins en laine et en toile, baguettes d'escaliers, étoffes en crin. Le tout vendu aux plus bas prix du marché par
19 sept—6b A BROUSSEAU & Co.

Deux magasins d'encoignures, en face du marché Poydras.

A LOUER—Les deux magasins en briques avec résidence au-dessus, situés, l'un au coin des rues Cirque et Poydras (côté Sud); l'autre au coin des rues Cirque et Poydras (côté Nord), tous les deux en face de l'extrémité inférieure du marché Poydras. Plusieurs petites maisons, derrière ces magasins, sont également à louer. S'adresser, de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi, à SAMUEL J. PETERS Jr.
Au coin des rues Bienville et Vieille Levée.
3 oct—1m

A LOUER.

L'ÉTABLISSEMENT connu sous le nom de Café Verandah Conti, rue Conti, au-dessous de l'hôtel. Livraison en sera faite à la fin du présent mois. S'adresser à l'hôtel.
3 oct—1 m 3pe J. GARNIER

Changement de domicile.

BERNARD TURPIN, encanteur, rue de la Vieille Levée No 20, a transporté son magasin et ses bureaux rue des Magasins No 47. 3 oct

LIBRAIRIE DE Vve. HÉBERT & Co,
149, rue de Chartres.
AVIS.

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui se sont abonnées aux diverses publications françaises, que nous avons reçu les livraisons du mois d'août, aux journaux de Modes, de Littérature, &c. &c. et qu'elles peuvent les faire réclamer chez les soussignés.
2oct Vve HÉBERT & Co.

POUR LA TOUSSAINT,
Papier crêpe glacé
À VENDRE
Par RAME, par MAIN et par FEUILLES
Chez Ver. HÉBERT & Co.
3 oct 149, rue de Chartres.

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
Ver HÉBERT & Cie,
149, RUE DE CHARTRES.
Actualités.

REÇU par le steamer Crescent City:
Brochures, délivrées à bon marché,
La Russie—Par Custine.
L'esclavage en Russie—Clémence Robert
Les Turcs et les Russes—Lamartine.
La Turquie et la Russie, pour suivre les opérations sur le théâtre de la guerre.
Le Danube, la mer Noire et la Baltique,
L'Orient défendue par la France, l'Angleterre et l'Autriche.
L'Échec de la guerre.
Note—Ces brochures sont accompagnées de gravures et de CARTES.
L. Mercier, du Danube au Caucase, in 12 relié.
... [illegible]
... &c. &c. &c.
Mémoires du ... 3 vols.
... 2 3oct

EN magasin et à vendre par le soussigné—30 barriques vin rouge; 50 barils vin blanc,
385 caisses vin rouge ordinaire;
50 do do au-dessus de l'ordinaire;
25 do quarts pipes eau de vie fine de Provence;
20 caisses vermouth; 30 do ... de Tokay;
170 quarts vin de Porto,
115 paniers bouteilles vides,
15 caisses vin Lunel.
CHARLES CAVAROC,
3 oct—15 29 rue Bienville

BEURRE DE GOSHEN—50 tinettes beurre de Goshen en boîtes de 1 et 2 livres, marque de F. Girard & Co. A vendre par BRUGUIÈRE & Co,
2 oct 16 rue Bienville

VANILLE—4 boîtes vanille, à vendre par BRUGUIÈRE & Co,
2 oct 16 rue Bienville

CIGARES—75,000 cigares assortis, à vendre par BRUGUIÈRE & Co,
2oct 16, rue Bienville

TABAC—300 balles tabac mexicain en feuilles, pour cigares et tripes, à vendre par BRUGUIÈRE & Co, 16, rue Bienville

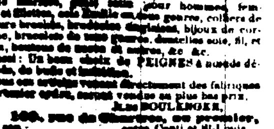
A VENDRE—En débarquement du navire les Deux Sœurs, venant de Bordeaux:—40 caisses fruits à l'eau de vie ... ,
... boîtes sardines marque Rodel & fils,
... do do do
100 do de grandes boîtes do
A vendre par J N CURIEN,
3 oct 23 rue Toulouse

A VENDRE à livrer par le navire Europa, attendu incessamment de Marseille:—150 paniers huile d'olive, marque Plaginel, en grandes et demi bouteilles,
200 caisses vermouth de Le Noilly fils & Co
100 caisses absinthe de ...
100 caisses ... Edouard Pernod,
100 do vin muscat de Frontignan,
20 caisses ... , 10 barils amandes ...
16 caisses véritable ... ,
5 do ... de Grenoble,
1 caisse véritable ... d'Arles,
A vendre par J N CURIEN,
3 oct 23, rue Toulouse

ATTENDU par le navire Malhouse du Havre et à vendre à livrer:
20 caisses ... G F Roger,
30 do do Veuve de Lecoultre,
20 do Kirsch do do
25 caisses fromage ... de Maure,
2 ... fromage Gruyère,
5 caisses fromage de ... ,
30 paniers vin de champagne de E. Clicquot, de Reims, ... et demi bouteilles,
20 caisses ... de Lyon.
A vendre par J N CURIEN,
3 oct 23 rue Toulouse

AVIS.
TAILLEURS ET CORDONNIERS,
ATTENTION!!!
De l'ouvrage tout de suite.

ON a besoin immédiatement de plusieurs ouvriers tailleurs et cordonniers. Il est inutile de se présenter si on n'est pas capable.
S'adresser chez B. LAVIE,
3oct—2f No 2, Nouveau Bassin.



LE soussigné annonce à ses clients et à tous les marchands, qu'il vient de recevoir par les derniers arrivages de France et de New York, un assortiment complet de marchandises de fantaisie, de mercerie et de bonneterie.

Parapluies en soie et en coton, couvre-nuques pour hommes, femmes et enfants, ... pour hommes, colliers de ... , bracelets ... , bijoux de corail ... , dentelles soie, fil, et coton, boutons de toutes ... , &c &c.

Aussi: Un beau choix de PEIGNES à la mode de corne, de buffle et d'écaille.

Tous ces articles venant directement des fabriques de premier ordre, seront vendus au plus bas prix.
JULES BOULENGER,
100, rue de Chartres, au premier,
26 sep entre Conti et St-Louis

$10 de récompense.

PARTI marron de chez Mr. J. M. Lapène, le nègre HENRI, âgé d'environ 15 ans, taille d'environ 4 pieds et demi, corpulence ordinaire, ... , yeux ... ; parlant le français et un peu l'anglais. Il est enfermé, il y a environ un mois, ... , à la prison de Carrollton, d'où il a été évadé. Henri est de la paroisse St-Charles, Louisiane.
S'adresser à C. A. BARRIÈRE & FRÈRE,
27 sep—2 f Rue de Chartres, No 30.

EN débarquement du vapeur Black Warrior—
45 fromages beurre de ...
20 caisses fromage ... , à vendre par
21 sept ... & CO.
Vieille-Levée

EN magasin—100 balles ... de ... , 20 barils ... de Tarragone, 100 barriques vin ... , à vendre par LEMBO, RANDOLFO & Co

Corsets ... nouveaux.

... corsets de ... Paris ... à vendre par FRED. LOISON,
... rue de la Douane.

CHAPEAUX DE PAILLE. Par ce dernier arrivage du Havre:
... chapeaux de paille pour hommes, ...
... chapeaux de paille pour dames, ... de plumes et ... qualités.
A vendre par FRED. LOISON,
... 94, rue de la Douane.

EN débarquement du navire Deux Sœurs, venant de Bordeaux:
... caisses ... ,
... caisses ... ,
... caisses vins Tquem, ... , & ...
A vendre par V. & A. ...
29 sep

ATTENTION.
Marchandises sèches, gants en soie, dentelles et marchandises avariées.

☞ Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de marchandises sèches, dentelles, gants, marchandises avariées, &c. qui aura lieu aujourd'hui à dix heures, de notre magasin à l'encan de BLACHE & LEAUMONT, No 77, rue de Chartres. Conditions à la vente.

Décédée hier, à 9 heures du matin, à l'âge de 33 ans, ANGELINE DENEGRI, née CAMOGLI, de Bastia (Corse). Les amis et connaissances de la famille sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après-midi, à 4 heures et demie précises. Le convoi partira de la maison mortuaire, rue Bourbon, No 113, entre Conti et St-Louis.

☞ Ne tardez pas—Ne négligez pas votre toux ou ce mal de gorge; vous pouvez vous épargner bien des souffrances. ... L'ANODYNE CHERRY EXPECTORANT DE STABLER ... H. STABLER & Co., propriétaires, Pharmaciens en gros, à Baltimore. A vendre à la Nlle Orléans par J. WRIGHT & Co., pour la vente en gros, No 151, rue de Chartres. Et par F. KALTEYER, Robt. McCRACKEN et les marchands en général des États-Unis. 26 sept—12

LES MÉDECINES GRAEFENBERG
LES MÉDECINES GRAEFENBERG
LES MÉDECINES GRAEFENBERG
LES MÉDECINES GRAEFENBERG

☞ LES MÉDECINES GRAEFENBERG sont recommandées partout comme les meilleures que puisse employer en famille. Les médecins ... et les personnes qui ont employées en garantissent l'efficacité.

On peut se procurer *gratis*, chez le soussigné, un pamphlet contenant une liste de plus de 50 maladies, les symptômes de ces maladies et le traitement qui doit être suivi. J. WRIGHT & Co.,
151, rue de Chartres

Chez lequel on trouvera en tout temps un assortiment complet de ces remèdes. 26 jan—1m

Samedi dernier, 30 septembre, un nègre conduisit à mon établissement un CHEVAL bai, n'ayant pas de fers, les deux pieds de derrière blancs, ainsi que le pied droit de devant, crinière et queue noires, très maigre, et n'ayant aucune marque distinctive; et comme ce nègre, qui le voit vouloir reprendre ce cheval n'a plus reparu, il est à supposer qu'il l'a volé. Le propriétaire du cheval pourra le réclamer en payant les frais; autrement j'userai envers lui de mes droits pour rentrer dans mes déboursés. THOMAS WHITE,
4 oct—3 No 77, rue des Ânes

$10 de récompense.

Seront payées à qui ramènera à la propriété de M. Verret, à Alger, en ... , pour la prison de paroisse, la négresse SALLY, âgée de 18 ou 19 ans; elle est grande et mince, ... , les épaules hautes, la poitrine rentrée, et une grosseur à un genou.
4 oct—1 N. LEBŒUF.

A LOUER.

Un vaste ... parfaitement exposé, situé ... , sur le Golfe du Mexique, et convenable pour un dépôt de charbon ou de bois.
Possession en sera donnée immédiatement.
Pour les conditions, s'adresser à
CHARLES CAVAROC,
4oct—15 30, rue Bienville.

Aux lithographes et aux fabricants de cigares.

PAPIER—Trois caisses de papier satiné, grandeur éléphant, différentes couleurs, en magasin et à vendre par ANTO. COSTA,
4 oct 16, rue de la Douane

BEURRE—Quelques boîtes de Goshen, première qualité, en magasin et à vendre par ANTO. COSTA,
4 oct No 16 rue de la Douane

Sucre, Cigares, &c. de la Havane.

300 CAISSES sucre blanc, brut, &c. de la Havane.
30 balles tabac de Cuba, en feuilles.
25 caisses confitures assorties.
15 barils sirop.
El cigares de la Havane de toutes qualités, présentement garantis, à vendre par
LOZANO FRERES,
4 oct No 36 Vieille Levée

ATTENDU par le St Patrick, de New-York—100 sacs Café de Gayaquil, première qualité, à vendre par ANTO. COSTA,
4 oct 16 rue de la Douane

EN débarquement du brick Adams Gray, de la Havane, 50,000 cigares, Regalias, Londres, Cazadores, Victoria, Galanes, &c. &c. &c. à vendre par ANTO. COSTA,
4 oct 16 rue de la Douane

CAFÉ—700 sacs de Rio ... , première qualité, ... à vendre par ANTO. COSTA,
4 oct No 16 rue de la Douane

TABAC—Reçu dernièrement—350 balles Tabac pour cigares et tripes,
150 balles Vuelta Abajo, ...
200 do Cuba choix, première qualité. ... Vegas de Cuba, qualité supérieure, à vendre par
4 oct No 16, rue de la Douane

CIGARES ... [illegible] ANTO. COSTA,
4 oct

PAPIER POUR CIGARETTES—... à vendre par ANTO. COSTA,
4 oct 16, rue de la Douane

Changement de domicile.

... [illegible]
15 sept